



Villeneuve d'Ascq le 16 décembre 2020

Soutien à la Filière légumes

BONDUELLE POURSUIT SA DÉMARCHE DE REVALORISATION DES PRIX ET SIGNE UN NOUVEL ACCORD AVEC LES PRODUCTEURS DE LÉGUMES VERTS DES HAUTS DE FRANCE

Accélérer la transition agro-écologique pour répondre aux attentes sociétales et à l'urgence environnementale nécessite des investissements forts de la part des producteurs de légumes. Déjà fortement affectés par les aléas climatiques, qui impactent les rendements, les producteurs ont plus que jamais besoin du soutien de tous pour continuer à cultiver des légumes locaux, sains et de qualité, demandés par les consommateurs;

Pérenniser une filière d'excellence

Le groupe Bonduelle a signé début 2020 le premier accord de revalorisation de la filière légumes en France auprès de ses partenaires producteurs des Hauts-de-France (OPLVERT et OPLINORD).

Cet accord a permis d'augmenter le revenu à l'hectare des agriculteurs et d'accélérer la transition agro-écologique avec pour objectif la certification HVE (Haute Valeur Environnementale) de l'ensemble des surfaces du bassin Nord-Picardie.

Bonduelle remercie ses partenaires distributeurs qui ont accompagné ce premier pas qui s'inscrit pleinement dans l'esprit de la loi Egalim démontrant ainsi leur engagement pour le maintien de filières françaises de qualité. Cependant ce n'est qu'une première étape pour pérenniser la filière et Bonduelle souhaite aller plus loin en partenariat avec la distribution et les producteurs de légumes en 2021.

Aujourd'hui, le Groupe Bonduelle signe un nouvel accord de revalorisation avec ses partenaires producteurs des Hauts-de-France (OPLVERT et OPLINORD) pour les récoltes de 2021. Ce nouvel accord permettra d'amplifier la revalorisation du revenu à l'hectare commencée en 2020 et de poursuivre la transition agro-écologique à travers le déploiement de méthodes culturales alternatives. Bonduelle appelle l'ensemble des partenaires de la grande distribution à poursuivre leur soutien cette démarche de long terme qui permettra de maintenir une filière de légumes de qualité et accessibles à tous en France.

Bonduelle travaille également à la finalisation d'un accord de revalorisation avec ses partenaires producteurs de légumes verts du Sud-Ouest (Coopérative Euralis).



Pour continuer de produire, il faut que les cultures soient rémunératrices

Les contraintes auxquelles font face les agriculteurs se multiplient. Ils sont en première ligne pour apporter des réponses aux enjeux majeurs liés à l'environnement, l'alimentation et la santé. D'un côté la transition agro-écologique qu'ils ont engagée nécessite des investissements et augmente les contraintes, de l'autre les aléas climatiques de plus en plus fréquents pèsent lourdement sur les rendements et donc leurs revenus. La valorisation actuelle des légumes n'est pas alignée avec les coûts engendrés, tant en termes d'investissements que de baisses de rendements. Les agriculteurs ne se satisfont pas d'une rémunération en décalage avec les engagements qu'on exige d'eux sur le long terme.

La crise sanitaire de cette année a mis en exergue l'importance des filières locales et particulièrement pour l'alimentation. La souveraineté alimentaire passera par une juste rémunération de ces filières pour les rendre pérennes et durables, et éloigner le risque de pénurie de légumes.

Le groupe Bonduelle poursuit sa démarche et souhaite mobiliser l'ensemble de la filière pour permettre aux producteurs d'obtenir une juste rémunération de leur travail, avec un prix pour le produit fini qui soit acceptable pour le consommateur.



Copyright B. Crossmann

« Nous sommes depuis longtemps dans une logique de soutien avec nos partenaires producteurs. Aujourd'hui, les enjeux autour de l'alimentation sont énormes et pour continuer de produire des légumes sains et de qualité en France, nous devons agir en tant que filière responsable et solidaire, de l'amont jusqu'à l'aval. Si nous voulons garder cette filière d'excellence, nous devons la rendre toujours plus attractive, et cela passe autant par la mise en œuvre de méthodes culturales alternatives que par une rémunération juste du travail des agriculteurs. Sans cette rémunération, il deviendra difficile de trouver des hectares pour faire pousser des légumes » -

Jean-Christophe Sibileau, Directeur Général Bonduelle Europe Long Life